

MUSEO NAZIONALE DEL CINEMA TORINO  
JIA ZHANG-KE ART CENTER  
présentent



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE 2026  
SÉANCE SPÉCIALE

影之靈影

Torino Shadow

(titre original : *Du Ling Zhi Ying*)

Un court-métrage de  
Jia Zhang-Ke

2026 – Italie, Chine – Drame – Mandarin, Italien – 1:1.66 – 32'

**mk2**  
films

# SYNOPSIS & NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

---

## Synopsis

Une femme voyage du sud de la Chine jusqu'à Turin, en Italie, pour retrouver son mari. Mais un départ inattendu la pousse à se redécouvrir – et à découvrir le cinéma.

## Note d'intention de Jia Zhang-Ke

(Traduit en français)

En repensant à mon enfance, les salles de cinéma étaient pour moi une forme de pays merveilleux. Lorsque j'étais enfant, la plupart des cinémas étaient des bâtiments indépendants avec un immense écran unique. Les projections réunissaient parfois près d'un millier de spectateurs. Nous partagions tous le même espace, regardions le même écran, riions ensemble, pleurions ensemble, retenions notre souffle ensemble.

Je fais des films, mais avant tout je suis un amoureux du cinéma. J'ai toujours voulu réaliser un film rendant hommage à l'art cinématographique, sans jamais savoir par où commencer. Avec le recul, le cinéma ne m'a pas seulement ouvert le monde : il m'a aussi permis de découvrir des parts cachées de moi-même.

Dans ce court-métrage, nous suivons une femme qui, au départ, n'a aucun lien avec le cinéma, même si sa vie est déjà remplie d'images. Mais à Turin, au fil des jours passés auprès de son mari, elle apprend progressivement à comprendre — puis à aimer — le cinéma.

En 2025, Carlo Chatrian m'a proposé de réaliser un court-métrage en hommage au cinéma, à l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire du Museo Nazionale del Cinema installé dans la Mole Antonelliana. J'ai immédiatement accepté cette invitation, et j'aimerais profiter de ce film pour déclarer mon amour au cinéma et aux cinéastes que j'admire profondément.

— Jia Zhang-Ke

## NOTE DE PRODUCTION – CARLO CHATRIAN

---

*Carlo Chatrian est le directeur du Museo Nazionale del Cinema.  
Il est également l'un des producteurs exécutifs de Torino Shadow.*

À l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire du Museo Nazionale del Cinema dans la Mole Antonelliana, nous avons lancé un projet utilisant le musée, ses archives et ses collections comme matériau de création pour des courts-métrages. Le projet, intitulé Torino Encounters, invite les cinéastes à dialoguer avec la ville de Turin et à expérimenter le cinéma comme art et réflexion sur son histoire.

Jia Zhang-Ke connaissait déjà le musée et a accueilli cette proposition avec enthousiasme. Lorsque j'ai découvert la première version du scénario, j'ai été totalement surpris.

Torino Shadow est un court-métrage narratif riche et complexe, nourri par la passion de Jia pour le mélodrame. Le film explore la distance géographique et les éléments qui relient les êtres humains — notamment le cinéma. Avec son idée de rencontre entre le téléphone portable et le théâtre d'ombres chinois, il constitue une manière idéale de présenter le musée comme un lieu qui préserve non seulement la mémoire du cinéma, mais inspire également de nouvelles créations.

### Torino Encounters

Torino Shadow de Jia Zhang-Ke est le dernier volet de *Torino Encounters*, un projet de courts-métrages d'auteur initié et commandé par le Museo Nazionale del Cinema.

Le premier film du projet, *Ecce Mole* de Heinz Emigholz, est un portrait du bâtiment et a été présenté en première au New York Film Festival avant d'être projeté dans des festivals du monde entier.

Le prochain film de Torino Encounters, *Trailer For Dante's "Paradiso"* de Radu Jude, sera présenté plus tard en 2026.

### Museo Nazionale del Cinema

Unique en Italie et considéré comme l'un des plus importants musées du cinéma au monde, le Museo Nazionale del Cinema est également l'un des musées les plus visités du pays (760 000 visiteurs en 2025), grâce à l'extraordinaire richesse de ses collections (plus de 3 300 000 pièces) et à sa scénographie spectaculaire. Celle-ci se déploie sur plusieurs niveaux

d'exposition dans une spirale ascendante, accompagnant l'élévation du bâtiment et superposant différents niveaux de lecture.

En plus de ses collections permanentes et de ses expositions temporaires, le musée possède d'importantes archives filmiques ainsi qu'un vaste programme de restaurations et d'initiatives éditoriales. Situé à proximité de la Mole Antonelliana, le Cinema Massimo est un complexe de trois salles proposant une programmation riche et diversifiée.

Chaque année, le Museo Nazionale del Cinema organise le Torino Film Festival, le Festival CinemAmbiente et le Lovers Film Festival, ainsi que le TorinoFilmLab, laboratoire soutenant des talents du monde entier à travers des programmes de formation, de développement, de production et de distribution.

Carlo Chatrian

## « NE JAMAIS SAVOIR OÙ L'ON VA » : ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR Jia Zhang-Ke

---

*Entretien par Tony Rayns*

TR : Saviez-vous avant de commencer le film que Taishan et Turin se ressemblent visuellement ? Vous mettez en évidence ces similitudes en faisant découvrir à Ah Zhen (Zhao Tao) des parallèles entre les deux villes : le théâtre d'ombres, les pompiers, les scooters...

JZK : J'ai visité Turin pour la première fois il y a environ vingt ans, à l'occasion du Torino Film Festival. Avant d'y arriver, j'avais entendu dire que la ville se situait à l'intersection du légendaire « Triangle de la magie noire » et du « Triangle de la magie blanche », ce qui lui donnait déjà une aura mystérieuse. Mais lorsque j'ai réellement découvert Turin, ce qui m'a immédiatement frappé, c'est son architecture : les bâtiments du centre historique sont presque tous reliés par des passages couverts. De plus, la ville possède un plan très ordonné, presque militaire, très différent des autres villes européennes que j'avais visitées. Cette architecture faite de portiques interconnectés m'a profondément marqué.

Des années plus tard, lorsque j'ai décidé de réaliser ce court-métrage, ma première idée était de raconter l'histoire d'une immigrée chinoise vivant en Italie — sa vie et sa relation au cinéma. Je voulais commencer le récit dans sa ville natale, quelque part en Chine. J'ai immédiatement pensé à Taishan, dans la province du Guangdong, célèbre pour être la ville d'origine de nombreux Chinois d'outre-mer. Beaucoup des travailleurs chinois partis construire les chemins de fer à San Francisco au XIXe siècle venaient de Taishan. Et nombre d'entre eux sont finalement revenus y vivre. Cela a influencé l'architecture locale : beaucoup de maisons construites par ces expatriés revenus au pays incorporent des éléments occidentaux. Par ailleurs, comme le Guangdong est une région très pluvieuse, ces bâtiments possèdent presque tous des galeries couvertes reliées entre elles, très similaires à celles de Turin.

En explorant la culture locale de Taishan et en la comparant à ce que nous avons vu au musée du cinéma de Turin, nous avons découvert le théâtre d'ombres, une ancienne forme de spectacle sur écran également conservée au musée. La région du Guangdong, où se situe Taishan, est particulièrement réputée pour cette tradition.

Les ressemblances entre les deux villes vont bien au-delà de l'architecture. Dans la vie quotidienne, après des décennies de mondialisation, les formes et les rythmes de vie humains se ressemblent aujourd'hui presque partout. Lorsque j'ai commencé à faire des films il y a près de trente ans, je ne connaissais rien du monde en dehors de la Chine. Mais le cinéma m'a offert

de nombreuses occasions de voyager. Et la plus grande leçon de ces expériences a été de comprendre que les êtres humains, partout, vivent des vies similaires et partagent des émotions communes. C'est l'une des choses que j'ai voulu montrer dans ce film.

TR : Le film ressemble à une véritable déclaration d'amour au cinéma, et vous tracez habilement une ligne entre ses ancêtres (le théâtre d'ombres) et ses héritiers (les jeux vidéo en ligne). Comment percevez-vous l'évolution du cinéma ?

JZK : Lorsque le cinéma a été inventé, il était considéré comme une curiosité ou un divertissement forain — un peu comme le théâtre d'ombres en Chine qui, malgré son histoire ancienne, était principalement présenté dans les marchés et lors des fêtes populaires. Dans les deux cas, il s'agit d'illusions, d'une forme de magie.

Après les débuts du cinéma, une fois l'émerveillement technologique passé, une question est apparue : le cinéma est-il un art ?

Les cinéastes ont répondu en continuant à inventer le langage cinématographique. Ce langage est devenu de plus en plus riche et mature. Lorsque le cinéma est devenu une manière d'observer le monde, une activité émotionnelle et surtout une forme de réflexion philosophique, il est passé du statut de « divertissement » à celui d'« art ».

À différentes étapes de son histoire — plus d'une fois — le cinéma a été confronté à de nouveaux médias. Mais je pense que chacun de ces défis nous oblige en réalité à réexaminer ce qui fait l'unicité du cinéma : les qualités mêmes qui le distinguent des autres médias. Le cinéma est un processus permanent de réinvention, mais ses valeurs philosophiques et esthétiques demeurent inchangées.

Aujourd'hui, avec l'émergence continue de nouveaux médias comme les vidéos courtes, nous devons nous demander si ces nouvelles formes audiovisuelles — nées du cinéma — possèdent elles aussi une valeur esthétique et philosophique. J'essaie d'explorer cette question à la fin du film : la protagoniste regarde le monde à travers son téléphone portable, filme des fragments de réalité et parvient à une compréhension de la vie, une humble philosophie née du regard porté à travers une caméra. Et pour elle, c'est cela, la découverte du cinéma.

TR : En même temps, le film rappelle certains de vos précédents longs métrages en montrant un couple fragilisé — pas seulement par la distance géographique ou les difficultés économiques. Pourquoi revenez-vous si souvent aux difficultés relationnelles ?

JZK : Notre compréhension de la vie, de la société et de nous-mêmes n'est jamais fixe. En grandissant, notre conscience de nous-mêmes évolue

constamment. Même dans les relations les plus proches, qu'il s'agisse de la famille ou des amis, les différences individuelles de pensée, de perception et de sensibilité changent sans cesse. Et à mesure que ces transformations s'accumulent, elles créent des divergences croissantes dans la manière dont deux personnes voient le monde. Ces divergences conduisent souvent au conflit.

J'ai toujours été intéressé par les personnages en pleine transformation. Les conflits qui naissent des changements émotionnels et des évolutions de compréhension font partie des formes dramatiques qui me fascinent le plus.

TR : Les spectateurs non chinois ne le remarqueront sans doute pas, mais Zhen et son mari Qiang parlent principalement en mandarin avec leur fille, tout en passant facilement du mandarin au cantonais lorsqu'ils s'adressent l'un à l'autre. Est-ce simplement une question de réalisme ou cela dit-il quelque chose sur le langage ?

JZK : Ah Zhen parle presque toujours mandarin avec sa fille parce que celle-ci est encore à l'école primaire. Cela reflète une réalité très répandue en Chine aujourd'hui : les jeunes générations utilisent le mandarin aussi bien à l'école que dans la vie quotidienne. C'est également vrai dans le Guangdong, pourtant l'une des régions où les dialectes locaux restent les mieux préservés. Je pense que c'est aussi pour cette raison qu'Ah Zhen envoie sa fille suivre des cours du soir consacrés à la culture traditionnelle et au théâtre d'ombres.

Nous sommes tous conscients de cet enjeu. La disparition des dialectes locaux signifie la disparition de manières de penser et d'exprimer les émotions, la perte d'une singularité et l'effondrement d'une communauté linguistique. Lorsque nous abandonnons nos dialectes pour parler uniquement mandarin, cela représente en réalité une uniformisation de notre dimension spirituelle et de notre manière de penser, car la langue elle-même est une manière de penser.

À l'époque où Ah Zhen et Qiang étaient adolescents, la société chinoise ne s'était pas encore totalement ouverte et les dialectes régionaux demeuraient très présents. Ainsi, même dans un environnement italien, ils utilisent parfois le cantonais entre eux. C'est une expression naturelle de leur identité culturelle.

TR : Les deux principaux rôles masculins du film — Qiang à Turin et le cuisinier Ren à Taishan — sont interprétés par les membres du groupe indépendant Wu Tiao Ren. Qu'est-ce qui vous a conduit à les choisir ? Est-ce bien leur musique que l'on entend pendant le montage en scooter vers la fin du film ?

JZK : La chanson entendue durant cette séquence est *\*Jane Falls in Love with John\**, un morceau emblématique de Wu Tiao Ren. Les noms des deux personnages principaux du film proviennent justement des amoureux évoqués dans cette chanson.

Je suis un admirateur de Wu Tiao Ren. Ils viennent du Guangdong, plus précisément de Chaozhou, une autre grande région d'émigration chinoise, comme Taishan. Le Guangdong était autrefois considéré comme « l'usine du monde », un immense centre manufacturier attirant des millions de travailleurs migrants. Les chansons les plus connues de Wu Tiao Ren parlent précisément de l'état émotionnel et spirituel des ouvriers, des petits commerçants et des jeunes générations.

Le groupe possède un regard très juste sur la vie quotidienne et les émotions des classes populaires. Ils représentent la base de la société. Ils ne sont ni « old school » ni véritablement à la mode, mais ils ont réussi à transformer la culture populaire en quelque chose de presque tendance. Au-delà de mes goûts personnels, je les ai choisis parce que leur musique résonne parfaitement avec l'histoire — tout comme leur image.

TR : Les citations de films à la fin du court-métrage s'orientent naturellement vers des classiques italiens, mais incluent également un grand film chinois (*Spring in a Small Town* de Fei Mu), un grand film français (*Journal d'un curé de campagne* de Robert Bresson) et un grand film américain (*Taxi Driver* de Martin Scorsese). Ces films appartiennent-ils à votre panthéon personnel ?

JZK : Tous les films cités à la fin font partie de mes films préférés. Pour moi, ils sont comme des phares, les uns après les autres. Pour un créateur, faire des films ressemble souvent à une traversée en mer, dans l'inconnu et l'obscurité. La joie réside dans le fait d'atteindre des endroits dont nous ignorions même l'existence.

Dans ce voyage d'exploration, les films que je cite ont souvent été mes phares : ils m'ont guidé, ils m'ont empêché de perdre ma route. Pris ensemble, ils répondent à une question posée autrefois par André Bazin : « Qu'est-ce que le cinéma ? »

*Entretien réalisé en avril 2026.*

# JIA ZHANG-KE

---

## Biographie

Jia Zhang-Ke est né à Fenyang, dans la province du Shanxi, en 1970. Diplômé de la Beijing Film Academy, son premier long métrage Xiao Wu a remporté plusieurs prix à Berlin, Vancouver et dans d'autres festivals internationaux. Depuis, ses films sont régulièrement sélectionnés dans les plus grands festivals européens.

Still Life remporte le Lion d'or à Venise en 2006, tandis que A Touch of Sin reçoit le Prix du scénario à Cannes en 2013.

## Filmographie

Torino Shadow — Cannes 2026, Séance spéciale

Les Feux sauvages — Cannes 2024, Compétition

Swimming Out till the Sea Turns Blue (documentaire) — Berlin 2020, Séance spéciale

Les Éternels — Cannes 2018, Compétition

Au-delà des montagnes — Cannes 2015, Compétition

A Touch of Sin — Cannes 2013, Prix du scénario

I Wish I Knew (documentaire) — Cannes 2010, Un Certain Regard

24 City — Cannes 2008, Compétition

Useless (documentaire) — Venise 2007, Prix Horizons du documentaire

Still Life — Venise 2006, Lion d'or

Dong (documentaire) — Venise 2006, Orizzonti

The World — Venise 2004, Compétition

Plaisirs inconnus — Cannes 2002, Compétition

In Public (documentaire) — Marseille 2001, Grand Prix

Platform — Venise 2000, Compétition

Xiao Wu, artisan pickpocket — Berlin 1998, Prix Wolfgang-Staudte et Prix NETPAC

## DISTRIBUTION

---

Avec  
Zhao Tao

et avec  
Mao Tao  
Lu Xi  
Ren Ke

### Zhao Tao (Ah Zhen)

Diplômée du département de danse folklorique chinoise de la Beijing Dance Academy, Zhao Tao joue au cinéma depuis 2000. Le film *Still Life*, dans lequel elle tient le rôle principal, remporte le Lion d'or à Venise en 2006. Elle reçoit ensuite le prix de la meilleure actrice aux David di Donatello en 2010 pour son rôle principal dans le film italien *Io Sono Li*. Elle est la première actrice asiatique à recevoir cette récompense.

Elle reçoit ensuite le Grand Jury Prize for Best Performance à Miami pour *Au-delà des montagnes* en 2015, puis les prix d'interprétation féminine pour *Les Éternels* à Chicago et aux APSA en 2018.

Elle est également l'une des productrices des documentaires de Jia Zhang-Ke *Useless* et *Swimming Out till the Sea Turns Blue*, dont *Useless*, récompensé par le Prix Horizons du documentaire à Venise.

#### Filmographie sélective

*Les Feux sauvages* de Jia Zhang-Ke, 2024

Toronto, TIFF Special Tribute Award

*Les Éternels* de Jia Zhang-Ke, 2018

Chicago, Prix d'interprétation féminine

APSA, Prix d'interprétation féminine

NSFC 2019, Meilleure actrice (finaliste)

*Au-delà des montagnes* de Jia Zhang-Ke, 2015

Miami, Grand Jury Prize for Best Performance

*A Touch of Sin* de Jia Zhang-Ke, 2013

*Io Sono Li* d'Andrea Segre, 2012

David di Donatello Awards, Meilleure actrice

*I Wish I Knew* de Jia Zhang-Ke, 2010

*Ten Thousand Waves* d'Isaac Julien, 2010

*24 City* de Jia Zhang-Ke, 2008

*Still Life* de Jia Zhang-Ke, 2006

*The World* de Jia Zhang-Ke, 2004

*Plaisirs inconnus* de Jia Zhang-Ke, 2002

*Platform* de Jia Zhang-Ke, 2000

## Mao Tao (Ah Qiang)

Né à Haifeng, dans le Guangdong. En 2008, Mao Tao fonde à Guangzhou, avec Ren Ke, le célèbre groupe de rock chinois WU TIAO REN, dont il est le chanteur et guitariste principal.

En tant qu'acteur, Mao Tao est apparu dans des films tels que *Land of Broken Hearts*, *Tainted Love* et *Scholars Under Fire*. En 2024, il joue dans *\*Les Feux sauvages\**, sélectionné en compétition au 77e Festival de Cannes.

### Apparitions

*Les Feux sauvages* de Jia Zhang-Ke, 2024

Cannes 2024, Compétition

*Land of Broken Hearts* de Wen Shipei, 2024

16e Festival international du film de Macao

*Moonstruck* de Li Weiran, 2024

14e Festival international du film de Pékin

*100 Yards* de Xu Haofeng & Xu Junfeng, 2023

Rotterdam 2024, Compétition

*Good Autumn, Mommy* de Chen Shizhong, 2023  
25e Festival international du film de Shanghai, Compétition  
*Aphasia* de Li Bingyuan, 2024 (court-métrage)  
Pingyao 2023, Pingyao Corner  
*Around the World in 80 Days* de Samuel Tourneux, 2021

## Ren Ke (Ah Ren)

Né à Haifeng, dans le Guangdong. En 2008, Ren Ke fonde à Guangzhou, avec Mao Tao, le célèbre groupe de rock chinois WU TIAO REN, dont il est chanteur, accordéoniste et guitariste.

En tant qu'acteur, Ren Ke a participé à de nombreux projets pour le cinéma et la télévision. En 2023, deux films auxquels il participe sont sélectionnés au 73e Festival international du film de Berlin : le long-métrage d'animation *Art College 1994* (dans lequel il prête sa voix) et *Absence*, présenté dans la section Encounters. En 2024, il joue dans *Les Feux sauvages*, sélectionné en compétition au 77e Festival de Cannes.

### Apparitions

*Les Feux sauvages* de Jia Zhang-Ke, 2024  
Cannes 2024, Compétition  
*Moonstruck* de Li Weiran, 2024  
14e Festival international du film de Pékin  
*Art College 1994* de Liu Jian, 2023 (animation)  
Berlin 2023, Compétition  
*Absence* de Wu Lang, 2023  
Berlin 2023, Encounters  
*100 Yards* de Xu Haofeng & Xu Junfeng, 2023  
Rotterdam 2024, Compétition  
*Aphasia* de Li Bingyuan, 2024 (court-métrage)  
Pingyao 2023, Pingyao Corner  
*Around the World in 80 Days* de Samuel Tourneux, 2021

## ÉQUIPE TECHNIQUE

---

Producteurs exécutifs JIA ZHANG-KE  
CARLO CHATRIAN  
THOMAS SHAO  
Produit par CASPER LIANG JIAYAN  
Coproduct par ZHANG DONG  
MARK PERANSON  
LAWRENCE XIAO  
Producteurs associés JOSIE CHOU  
MATTEO TORTONE  
WAN JIAHUAN

Un film de JIA ZHANG-KE  
Scénario JIA ZHANG-KE  
WAN JIAHUAN  
Directeur de la photographie YU LIK-WAI  
Son ZHANG YANG  
Direction artistique CASPER LIANG JIAYAN  
FAN QINGYI  
Musique originale ZHANG YANG  
Montage YANG CHAO

Production MUSEO NAZIONALE DEL CINEMA TORINO  
JIA ZHANG-KE ART CENTER  
Avec la participation de NOWNESS  
TOP CLEVER LIMITED  
X STREAM PICTURES (BEIJING)  
En association avec MK2 FILMS  
Ventes internationales MK2 FILMS

## CITATIONS FINALES

---

« *Je ne sais pas à quoi sert ce caillou, mais il doit bien avoir une raison d'être.* »

*La Strada (La Rue)*, Federico Fellini, 1954

« *Vivre dans une petite ville où les jours ne changent jamais.* »

*Spring in a Small Town*, Fei Mu, 1948

« *C'est à moi que tu parles ?* »

*Taxi Driver*, Martin Scorsese, 1976

« *Je ne rejette pas leur monde, mais leur monde manque d'amour.* »

*Journal d'un curé de campagne*, Robert Bresson, 1951

« *Tu ne connais toujours pas le poids du temps, tout est vain.* »

*La Notte (La Nuit)*, Michelangelo Antonioni, 1961

« *Tout peut être résolu, sauf la mort.* »

*Le Voleur de bicyclette*, Vittorio De Sica, 1948

## CONTACTS

---

PRESSE INTERNATIONALE  
Claudia Tomassini  
[claudia@claudiatomassini.com](mailto:claudia@claudiatomassini.com)

PRESSE CHINOISE  
Wan Jiahuan - [wanjiahuan@jzkac.com](mailto:wanjiahuan@jzkac.com)  
Casper Liang - [casper@jzkac.com](mailto:casper@jzkac.com)

PRESSE ITALIENNE  
Veronica Geraci  
[geraci@museocinema.it](mailto:geraci@museocinema.it)

### VENTES INTERNATIONALES

**mk2**  
*films*

mk2 films  
55 rue Traversière  
75012 Paris  
+ 33 (0)1 44 67 30 30  
[intlsales@mk2.com](mailto:intlsales@mk2.com)

[www.mk2films.com](http://www.mk2films.com)  
[Letterboxd](#), [Instagram](#), [Bluesky](#), [Facebook](#)